

DE LA MESURE DU BIEN-ETRE A SA PRISE EN COMPTE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES

L'Agence d'urbanisme a accueilli le vendredi 30 juin 2017, une rencontre sur le bien-être, organisée avec la Structure Fédérative de Recherche (SFR) Territoires en Réseaux (<https://sfr-territoires.univ-grenoble-alpes.fr/>).

Comment mieux appréhender cette préoccupation montante pour les collectivités ? Suite à la présentation de méthodes participatives et d'initiatives locales, un débat s'est engagé entre des chercheurs/doctorants des universités grenobloises, des techniciens de collectivités et des chargés d'études de l'agence d'urbanisme.

Présents : F. OTTAVIANI, A. LE ROY, (Laboratoire CREG et chaire Mindfulness GEM), F. GATTA, E. ROUX, (PACTE), S. LAROCHE, M. TOUSSAINT, (CRESSON), L. VAN HERREWEGHE, H. CLOT, C. JEANNENOT, P. BOITA, T. FAVIER, C. CHANELOU, L. DELATTE, L. MARTINEZ, (Grenoble-Alpes Métropole), B. PARENT, F. PICHAVANT, A-M. MAÛR, E. BOULANGER, I. REYNAUD, C. BILIC, D. SOUALEHI, C. BERARD, S-S. BAILLY, L. BOUDIN, J. VILLARD, (AURG) J-C. DISSART N. SEIGNEURET, (SFR Territoires et Réseaux)

Introduction

Le bien-être est un concept multidimensionnel, en lien direct avec les notions de développement, de qualité de vie..., structurant par rapport aux enjeux d'identité, de mobilité, de choix résidentiels et d'implantation d'entreprises. Comment peut-on apprécier ce concept ? Quelles sont les dimensions ou composantes qui devraient figurer dans une définition ou une mesure du bien-être. Et comment se saisir des éléments d'informations recueillis ? Jean-Christophe DISSART, Directeur de la SFR Territoires.

Séquence 1 : « Le processus IBEST : Démarche et grands principes »

Intervenantes : Fiona OTTAVIANI (GEM), Anne LE ROY (Laboratoire CREG), Questionnement : Françoise PICHAVANT (Agence d'urbanisme), Animation : Anne-Marie MAÛR (Agence d'urbanisme).

Les déterminants du bien-être sont multiples et concernent aussi bien les relations sociales des individus, leur santé, leur niveau de vie matériel, leur éducation ou encore l'emploi. Quelles sont les caractéristiques de la démarche IBEST ? Son caractère innovant ? Ses grands principes à l'échelle métropolitaine ? Anne-Marie MAÛR, Directrice d'études à l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise.

Sur le territoire grenoblois, l'importance relative de ces déterminants peut varier d'un individu à un autre ; mais elle est aujourd'hui assez précisément mesurée. La démarche IBEST est une démarche en 2 étapes avec une enquête quantitative et une démarche participative. Cela permet de récolter des données quantitatives et de les croiser avec les données quantitatives pour proposer des outils et des usages de différentes natures : un tableau de bord qui permet une exploitation de la donnée par profils dimensionnels et qui donne aussi des indices dimensionnels et un indice synthétique : IBEST. Anne LE ROY (Laboratoire CREG).

La démarche IBEST se démarque par sa richesse et son originalité, combinant approches qualitatives et quantitatives et s'appuyant sur une démarche participative et des bases théoriques. Elle propose une grille d'analyse en 8 dimensions qui semble très pertinente pour analyser les conditions du bien être des habitants. Françoise Pichavant, directrice d'études à l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise.

Le tableau de bord du bien-être soutenable, présente 25 indicateurs répartis en 8 dimensions :

- Travail emploi
- Affirmation de soi et engagement
- Démocratie et vivre ensemble
- Environnement naturel
- Santé
- Accès et recours aux services publics
- Temps et rythme de vie
- Les biens de subsistance. Fiona OTTAVIANI (GEM).

Débat avec la salle sur la répliquabilité de la démarche IBEST, la correspondance entre les indicateurs IBEST et les indicateurs retenus dans les grandes enquêtes nationales et la fréquence de mise à jour à retenir sur le territoire métropolitain.



Séquence 2 : « La co-construction citoyenne : effet de mode ou réalité ? »

Intervenante : Hélène CLOT (*Mission stratégie et innovation publique Grenoble-Alpes Métropole*),
Questionnement : Federica GATTA (*Laboratoire PACTE*), **Animation** : Emmanuel BOULANGER (*Agence d'urbanisme*).

Les questions soulevées par la co-construction citoyenne sont nombreuses. S'agit-il d'un effet de mode ou d'une réalité ? Qui participe ? Comment gérer des participations différenciées des individus ? Et comment arrêter une position collective ? Quelle est la plus-value du participatif à l'heure du *big data* ? Emmanuel BOULANGER, directeur d'études à l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise.

Trois méthodes ont été proposées sur le territoire métropolitain : en premier lieu, la méthode Spiral qui se caractérise par un processus *bottom up* et des *focus group*, en deuxième lieu, des ateliers citoyens, et enfin un forum hybride, réunissant élus et citoyens, inspiré des carrefours des savoirs québécois. Hélène CLOT (*Mission stratégie et innovation publique Grenoble-Alpes Métropole*).

L'intérêt de ce travail est de partir d'une question très large. C'est fondamental dans la manière de concevoir aujourd'hui la participation. Dans ce type de démarches, on cherche l'expertise citoyenne, non pas une opinion mais un vécu qui ne fait pas partie du savoir technique. À partir de questions larges et sociétales, on peut créer de la connaissance. Ce travail permet de découvrir des choses que l'on ne cherchait pas. Federica GATTA, Chercheure au laboratoire PACTE

Débat avec la salle sur la mise sur un pied d'égalité des différents publics invités au forum hybride, la répliquabilité et l'exploitation des méthodes employées sur le territoire métropolitain.



Séquence 3 : « quels indicateurs pour quelles politiques publiques ? »

Intervenant : Emmanuel ROUX (Laboratoire PACTE), Questionnement : Laurent VAN HERREWEGHE (adjoint au DGS Grenoble-Alpes Métropole), Animation : Benoît PARENT (Agence d'urbanisme).

Le bien-être mesuré par les indicateurs concerne-t-il le bien-être de tous ou le bien-être de chacun ? La connaissance des déterminants du bien-être de chacun permet-elle de mieux aménager le territoire métropolitain ? Comment prendre en compte ces méthodes, qui sont novatrices, dans les politiques publiques ? Benoît PARENT directeur de l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise.

Les indicateurs de bien-être montrent qu'on ne peut plus aborder les politiques publiques de la même façon, et c'est un vrai challenge. Ces questions sont à aborder dans une optique de transversalité. L'échelle métropolitaine peut être une bonne échelle pour répondre à ces enjeux. Laurent VAN HERREWEGHE, adjoint au DGS Grenoble-Alpes Métropole.

Débat avec la salle sur la difficulté de prendre en compte l'ensemble des aspirations individuelles au bien-être dans les politiques publiques et sur la nécessité de s'accorder sur les échelles et les cadres de travail, sur les méthodes et sur les agendas.

Pour conclure, Jean-Christophe DISSART, Directeur de la Structure Fédérative de Recherche Territoires en Réseaux, a résumé les termes de la rencontre selon 3 mots-clés :

- La diversité avec laquelle on peut aborder et traiter la notion de bien-être : Diversité des données, collectées par les organismes ou directement sur le terrain ; diversité des méthodes de traitement statistique ou qualitatif ; diversité des échelles géographiques ou temporelles ; mais aussi des modalités de restitution et de valorisation (textes, cartes, graphiques.)
- Les choix induits par cette diversité : faire le choix de l'échelle géographique, d'une analyse qui se réplique dans le temps, des publics ciblés par rapport à leur perception du bien-être, des moyens de collecte.
- La dimension éthique : faire des choix nécessite des cadres de référence, avec des modalités, des règles de décision pour réaliser ces choix. Par exemple, souhaite-t-on maximiser le niveau de bien-être pour tout le monde ? Veut-on garantir un certain nombre de droits, et limiter l'action de la puissance publique au respect de ces droits ? Doit-on cibler plus précisément des usagers, résidents, habitants, moins favorisés que la moyenne, dans des politiques d'élévation du niveau de bien-être ? ...

Pour aller plus loin sur ces questions, la 7e conférence internationale sur le « Bien vivre et les indicateurs de richesses » aura lieu à Grenoble en mai 2018 : <http://www.le-tamis.info/evenement/7eme-conference-internationale-sur-le-bien-vivre-e>

**Et les rapports de recherche MILLENAIRE 3 : www.millenaire3.com/tag/bien-etre
Mesurer le bien-être à l'échelle d'un projet urbain ? Un tour d'horizon des méthodes de quantification du bien-être social. Aurélien BOUTAUD 2016**

**Existe-t-il des chaînes de causalité qui lient bien-être et urbanisme ? Aurélien BOUTAUD 2016
Mesurer le bien-être pour mieux aménager les villes. Lise BORDEAU-LEPAGE 2016**